

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Scène 1 (Acteur, Doublure et Mime)

L'Acteur entre sur scène suivi(avec les même gestes) de sa Doublure et du Mime. Ils font le tour de la scène, l'un derrière l'autre, puis s'arrêtent au milieu de celle-ci.

Acteur – Il n'y a personne ? Cette scène est vide. Je suis tout seul au milieu de la scène. Où sont les autres ? Y a t'il d'autres acteurs ? Suis je le seul à jouer ce soir ? . Je suis seul à jouer un rôle. Je suis seul... (*La Doublure lui touche l'épaule*)

- Qui êtes- vous ?

Doublure – Votre doublure.

Acteur – Comment ça, ma Doublure ?

Doublure – Vous êtes bien l'Acteur principal de cette pièce ?

Acteur- Oui !!! Enfin peut être ! Du moins je le crois.

Doublure – Hé bien moi, je suis votre Doublure.

Acteur – Ma Doublure ! Je suis un acteur, vous êtes une femme !

Doublure – Est-ce si important d'être doublé par une femme ?

Acteur – Nous n'avons pas la même allure, la même carrure, le même allant.

Doublure – Effectivement, vous êtes beaucoup moins belle que moi ! Mais, j'essaierai tout de même, de m'élever à la hauteur de votre talent.

Acteur – Oui c'est ça, essayez toujours ! Et lui, qui est – ce ?

Doublure – (*étonnée et surprise*) Ha !!! Je ne sais pas !

Acteur – Qui êtes vous ?

Mime – (*mime l'acteur sans rien dire(évidemment)*)

Doublure – Il est muet ?

Acteur- Non !! Attendez !

Mime – (*mime le début de la pièce : il refait le tour de la scène*)

Doublure – Bizarre, bizarre.

Acteur – Etrange, vous avez dit étrange ?

Doublure – Moi j'ai dit baroque ?

Acteur – J'ai cru que vous aviez dit ridicule .

Doublure – Ceci est impossible.

Acteur – Et pourquoi donc ?

Doublure – Il vous mime, et moi je suis votre doublure.

Acteur - Oui, c'est un mime. Mais je ne comprends pas ?

Doublure – Il mime l'acteur que vous êtes. Il ne peut être ridicule, puisque je suis votre Doublure. Je ne saurais l'accepter.

Acteur – Peut être mime t'il la doublure de l'acteur et non l'acteur ?

Doublure – Je n'en ai pas l'impression.

Acteur – Et vous voyez ça à quoi ?

Doublure – Il fait exactement, à peu de choses près, vos gestes.

Acteur – Mais sans paroles.

Doublure – Il est mime. Il fait vos mimiques en faisant de vos manières des attitudes gestuelles farfelues, sans en faire des singeries. Et tout cela dans un jeu muet, sans parole aucune, accomplissant donc dans un silence mimique votre rôle premier. Vous comprenez ?

Acteur – Heu !!! Oui !!!

Scène 2 (Metteur en scène, Acteur, Doublure, Mime) (*arrivée du Metteur en scène*)

Metteur en scène – Ha vous êtes déjà là ! Tant mieux. Bonjour. Vous êtes l'acteur ?

Acteur – Oui, c'est moi.

Metteur en scène – Bonjour, vous êtes la comédienne ?

Doublure – Non ! Désolée. Je suis sa Doublure.

Metteur en scène – Comment ça, sa doublure ?

Doublure – Oui, je suis la Doublure de cet acteur. Je suis son ange gardien. Je suis là pour le remplacer uniquement dans les scènes de cascades ou les scènes difficiles ou dangereuses à jouer. Il faut bien protéger ce petit acteur fragile.

Acteur – N'en rajoutez pas trop, quand même , c'est une pièce de théâtre, pas un film d'aventure!

Metteur en scène – Qu'est-ce que vous faites là alors ?

Doublure – J'attends mon heure...

Metteur en scène – Hum ! Et lui qui est-ce ?

Acteur – Un Mime. Il ne dit rien, il me mime depuis le début . C'est un peu gênant d'ailleurs.

Metteur en scène – Mais qu'est-ce qu'ils font là ces deux là !!! Allez hop, dehors ! Vous n'avez rien à faire là. Vous viendrez sur cette scène lorsque l'on aura besoin de vous. Allez dehors !!! (*Doublure et mime sortent*) . Bon à nous maintenant. La comédienne, où est la comédienne ?

Acteur – Je ne sais pas. Maintenant je suis seul avec vous pour jouer cette pièce.

Metteur en scène – Je ne joue pas, moi ! Je suis le metteur en scène de cette pièce. Bon alors, où est-ce qu'elle est cette comédienne, qu'on puisse enfin commencer.

Acteur – Parce que ce n'est pas commencé ?

Metteur en scène – Comment voulez vous commencer une pièce, si la comédienne n'est pas là ?

Acteur – J'ai pourtant... Mais, mais je dis cela comme ça ! J'ai pourtant l'impression, le sentiment qu'il y a un , comment dire, un public qui nous regarde.

Metteur en scène – Où ça ?

Acteur – Là, devant nous.

Metteur en scène – Effectivement, ça ressemble bien à un public. Mais celui là, je ne le connais pas. Jamais vu. Il doit être là par hasard !

Acteur – Comment ça, par hasard ?

Metteur en scène – Je ne sais pas moi ! Peut être qu'il est en avance.

Acteur – En avance sur quoi ?

Metteur en scène – En avance sur... écoutez , nous n'avons pas commencé à travailler cette pièce, je n'ai même pas le texte, donc pourquoi voulez vous qu'il y ait un public, ici, ce soir ?

Acteur – Je constate.

Metteur en scène – Hé bien, vous constatez mal. Bon ! La comédienne ! Elle arrive à quelle heure ? Et l'auteur, il doit m'apporter le texte pour que vous puissiez commencer à l'apprendre .

Acteur – Vous pensez que le public va comprendre quelque chose ?

Metteur en scène – Vous m'énervez avec votre soi-disant public. Je vous dis que ce n'est pas possible, qu'il n'est pas là pour vous puisque vous n'avez pas commencé à travailler cette pièce.

Scène 3 (Nègre de l'Auteur, Acteur, Metteur en scène) (*arrivée du Nègre de l'Auteur*)

Nègre de l'Auteur – Et moi, je n'ai pas commencé à l'écrire. Bonsoir, bonsoir (*il leur serre la main*) . Je me présente : je suis le Nègre de l'Auteur présumé de cette pièce inexistante. Il ne peut pas venir ce soir. (*s'adressant discrètement au public*) Il a peur des réactions du public !

Acteur – Ha !!! Vous voyez bien qu'il y a un public !

Metteur en scène – Peut être ! Mais pour l'instant, il est insignifiant, inexistant, silencieux, invisible. Monsieur, donnez moi donc le texte.

Nègre de l'Auteur– Je n'ai même pas le titre. L'auteur m'a juste donné une « vague idée ».

Acteur – C'est déjà ça.

Metteur en scène - Comment ça ! L'auteur ne vous a donné qu'une « vague idée » ?

Nègre de l'Auteur – Oui, oui, il m'a soufflé, comment dire sa « vague idée ». Je dirai plutôt afin d'être plus précis qu'il m'a susurré un « embryon énigmatique » ou pour être encore plus précis, qu'il m'a insufflé « la genèse masquée » de son œuvre inachevée, puisque non encore débutée.

Metteur en scène – Et elle commence comment, cette « énigme théâtrale » ?

Nègre de l'Auteur – Comme ça : Un acteur arrive sur scène et en fait le tour suivi par sa doublure et un Mime (*l'acteur refait le tour de la scène suivi par sa doublure et le mime*)

Metteur en scène – Hé bien voilà, on avance vite, on a refait le début. Vous avez la suite ?

Nègre de l'Auteur – Pour l'instant je n'ai rien, à part cette « vague idée »

Metteur en scène – Et l'histoire, vous avez une histoire ?

Nègre de l'Auteur – Je ne sais pas. Je crois.

Metteur en scène – Vous croyez ?

Nègre de l'Auteur – Je pense.

Metteur en scène – Vous pensez ?

Nègre de l'Auteur – Je pense que l'auteur y pense, Monsieur !

Metteur en scène – Mais vous n'en êtes pas sûr ? En avez vous au moins une petite idée ?

Nègre de l'Auteur – Vague, ça c'est certain, lumineuse, cela l'est moins. Mais j'ai dans l'idée, que cette histoire à une fin.

Metteur en scène – Il y a une fin à tout.

Nègre de l'Auteur – Sûrement, mais là, il y a...mon bon Monsieur...

Metteur en scène – Il y a ???

Nègre de l'Auteur – Il y a..... Une triste fin à cette histoire.

Acteur – Ha non !!! Ce soir, je joue une comédie !

Nègre de l'Auteur – Ca n'empêche pas !

Metteur en scène – Mais enfin !!! Vous délirez !

Nègre de l'Auteur – Non ! Non ! Imaginez ! Imaginez une scène vide. Imaginez une scène libre. Un acteur, lui, par exemple, y entre sans connaître la pièce, sans connaître le texte. Il tourne en rond, il n'ose pas s'exprimer, il hésite même à jouer. Imaginez le, il se dit, juste pour combler ce vide, qu'il doit vite créer un personnage, en mimer un autre ou rejouer un personnage qu'il a déjà joué dans une autre pièce.

Imaginez cet acteur qui se prend pour les autres. Il tourne en rond sur cette scène. Sa création, son ancien rôle, le suivent. Il se prend pour les autres, mais les autres se prennent aussi pour lui.

Imaginez que ce jeu est tournant, que ce jeu est vivant, pour l'instant. Que ce jeu est sur scène, que la scène est un jeu, que le jeu fait une scène à la scène de ce jeu, que cette scène est esclandre, que cette esclandre sur scène tourne en dispute, devienne algarade, se transforme en chicane et succombe tragédie. Imaginez, Messieurs, que le rire et le pire s'unissent sur cette scène, que le rire et le pire s'imbriquent l'un à l'autre.

Profitez bien du rire, imaginez le pire, vous comprendrez la fin. Vous comprendrez alors, **qu'elle** s'invite au déclin et **qu'elle** emportera « le cœur de cette pièce ». (*un temps*) .

Vous imaginez.....cette scène ?

Metteur en scène – Oui... HeuNon.....oui....

Acteur – Pas très bien...

Nègre de l'Auteur – Alors.... Imaginezcette pièce. Vous savez déjà, qu'elle tourne en rond et qu'elle s'achève , d'une triste fin.... hahaha (*il sort*)

Scène 4 (Acteur, Metteur en scène)

(Metteur en scène et acteur se regardent sans comprendre)

Acteur – Qu'est ce qu'on fait ?

Metteur en scène – Vous jouez la pièce.

Acteur – Quelle pièce ?

Metteur en scène – Celle – ci

Acteur – Comme ça !!! Au hasard ? J'improvise ? Je tourne en rond jusqu'à la fin du rond qui tourne en rond, qui tourne sans fin .

Metteur en scène – Vous connaissez la fin, vous avez déjà le début. Il ne vous reste plus que le cœur. Moi, je vais chercher la comédienne, elle pourra peut être vous aider. (*il sort*)

Scène 5 (Acteur, Doublure , Mime, Diva, Bouffon)

(l'acteur reste seul sur scène. Il réfléchit. La Doublure et le mime reviennent derrière lui. La Doublure dit le même texte en même temps que l'acteur. Le Mime le mime. Tous les trois se déplacent en même temps.) (L'acteur réfléchit tout haut...)

Acteur et Doublure – Il est marrant ! Je dois me débrouiller tout seul....
Le nègre de l'Auteur nous a dit « qu'elle s'invitera au déclin » . Qui cela peut il bien être ? Et« qu'elle emportera le cœurde cette pièce » ???
(après un temps de réflexion....Il se montre du doigt. Aligné la Doublure et le Mime font aussi les même gestes)

Acteur et Doublure – Suis-je , le cœur de cette pièce ? Oh !!! je viens de comprendre !!! (*S'adressant au public*) Vous aussi ? C'est la ...(*ils font le geste de se servir d'une faux puis ils se passent le doigt devant la gorge*)... faucheuse... Je vais... (*Arrivée de la Diva*)

Diva – Ha !!! Très chers ! Vous êtes déjà là ! Excusez mon retard. Je devais m'échauffer la voix et mettre ma plus belle robe avant de monter sur scène.
(Elle tend sa main au Mime pour recevoir un baise main Mais il ne sait pas que faire. Ne voyant rien venir, elle tend sa main à l'acteur, qui lui fait un baise main, mimé par le mime.)

Acteur – Vous êtes très belle, Madame.

Doublure – Peut être un peu trop (*fardée*).....Pour une comédienne.

Diva – Comédienne !!! Quelle horreur ! Je suis une Diva. Je chante L'opéra mystique, l'opéra chitique, l'opéra tragique...

Acteur – Ah non !!! Pas déjà, s'il vous plaît !

Diva – Plaît ' il ?

Acteur – Juste l'opéra comique, s'il vous plaît.

Doublure – Il faut garder l'espoir...hihihi...

Acteur – Vous êtes encore là vous deux ! Je vous appellerai lorsque j'aurai besoin de vous... Allez du balai...

Doublure (et Mime) – Ca va ! Ca va ! (*Ils sortent*)

Diva – Les autres artistes ne sont pas arrivés ? Moi qui m'imaginai être la dernière. J'espérais même que vous m'attendiez tous.

Acteur – Et que l'on vous attendait où ? Qui ? Pour quoi faire ?

Diva – Mais enfin, cher ami. Ici même , pour cette pièce imaginaire, pour cette comédie ...énigmatique...

Acteur – Oui !!! Mais encore ?

Diva – Mais mon pauvre ami, **pour**.... (*arrivée tonitruante du bouffon*)

Bouffon – Le roi est mort, vive le roi ! Le roi est mort, vive la reine, la reine est morte, vive la reine, la reine est morte, vive le prince. Le prince est mort, vive le prince. Le prince est mort vive le peuple. Le peuple se meurt, vive Moi...

hahaha... Bonjour, Madame ! Salut la belle ! Buongiorno, rondelette Beauté !
Saluta, grassouillette splendeur !

Diva – Oh !!!

Bouffon – (à l'Acteur) Ne faites pas cette tête là. On dirait un cadavre... On dirait mon roi...hahaha . La vie est belle mon bon ami. Le roi est mort, vive la reine...

Diva - Qui est- ce ?

Acteur – Aucune idée.

Bouffon – Je suis le rire du roi, mais le roi est mort. Alors maintenant, je suis un bouffon libre. Je suis un bouffon font font font les petites têtes royales, ainsi font font font trois petits tours et puis elles.... tombent...hahaha

Diva – Ce doit être un bouffon.

Acteur – Que fait il ici ?

Diva – Je pense qu'il vient aussi **pour**...

Bouffon – ...Pour vous connaître, magnifique opulente, Madame. Pour vous séduire, superbe rondelette, Chanteuse. Pour vous aimer, abondante potelée, mais si gracieuse Diva.

Diva – C'est trop d'honneur. Comment m'avez vous reconnue ?

Bouffon – Au parfum lyrique de votre voix divine, à la riche extravagance de votre être sublime, au bonheur immédiat de votre regard de feu.

Diva- Que vous êtes drôle !!!

Bouffon – C'est mon rôle, gente Dame, de magnifier la beauté charnelle d' une œuvre humaine si jolie.

Diva – Vous avez entendu ? Je suis une œuvre Humaine !

Acteur – Oui !!! Une « Bibendum » artistique.

Bouffon – Vous êtes si belle, si généreuse, si avantageuse, que je ne peux que vous baiser...la main, Madame, pour vous remercier d'avoir illuminé mon cœur pour l'éternité. (*Il se met à genou*)

Diva – Oh !!! Mon cher !!! Vous êtes adorable ! Venez, que je vous remercie, venez que je vous enlace ! Venez par ici sentir le parfum généreux de ma cage artistique, le moelleux confortable de ma douce laiterie. (*Elle le prend dans ses bras, et l'écrase contre son corps, entre ses seins*)

Acteur – Ohhhhh !!! Le pauvre ! C'est horrible !!! (*temps*)

Bouffon - Mais non ! Mais non, c'était divin... (*il tombe, évanoui...*)

Acteur – Vous l'avez étouffé !

Diva – Non ! Non ! Pas du tout, je l'ai remercié fort joliment.

Acteur – Entre vos deux roberts ! Vous vous rendez compte, après le choc ... des mots, le poids des lolos.

Diva – Vous croyez qu'il est mort ?

Acteur – Je ne pense pas ! Je vais quand même chercher des secours. (*Il sort*)

Scène 6 (Diva, Tragédien, Bouffon, Acteur)

Diva – Bouffon, bouffon, réveillez vous. S'il vous plaît ! Vous me faites peur à rester là, comme ça, sans bouger. Réagissez, s'il vous plaît ! Bouffon, Bouffon ... Je vais chanter, cela vous redonnera la vie, j'en suis certaine. (*elle fait des vocalises*) Hahahahahahahahaha....

Tragédien – J'arrive au bon moment
La mort est déjà là
Ce cadavre gisant
A trouvé son trépas.

Diva – Pardon ! Qu'est ce que vous dites ?

Tragédien – Cette belle tragédie
Survenant ici même
Musèle toute parodie
De mon art suprême

Cette superbe dépouille
Gisant sur cette scène (il pose un pied sur Bouffon)
Me fait faire l'andouille
Dans cette belle arène...

Bouffon – Vous êtes fou ! Non mais ça ne va pas !

Diva – Vous êtes vivant !

Bouffon – Un peu que je suis vivant, ma cocotte !

Tragédien – La mort se relève.
Pourquoi faut 'il toujours
Que l'on brise mes rêves
Avec un zeste d'humour. (*Acteur revient*)

Acteur – Ah, vous allez mieux. Les secours vont arriver.

Bouffon – Moi ça va ! Mais alors lui, bonjour les dégâts, il est un peu taré ce type !

Tragédien – Vous étiez mort, Monsieur
Et cela pour toujours.
Il fut fort judicieux
De l'être encore **pour**...

Bouffon - ... Et puis quoi encore ?
Espèce de triste sire
Tu peux rimer pécore
C'la n'm'empêche point de rire

Tragédien – Je suis venu ici
Sur cette scène libre
Pour...

Diva – ...Remerciez le ciel que le bouffon , Monsieur, soit encore de ce monde, pour faire rire.....sa Diva... Venez joli Bouffon, nous reviendrons plus tard, au moment opportun de l'instant convenable où cette pièce démente aura besoin de nous.

Acteur – Vous n'attendez pas les secours ?

Bouffon – Ne vous inquiétez pas pour moi. Elle a deux avantages (*les seins de la Diva*) que les secours n'ont pas. (*Diva et Bouffon sortent*)

Scène 7 (Acteur, Tragédien, Comédienne)

Acteur – Puisqu'on n'est que tous les deux. Vous pourriez peut être m'expliquer, un petit quelque chose qui me semble étrange depuis un moment.

Tragédien – Qu'est- ce mon bon Monsieur
Cette chose bizarre
Vous rendant si soucieux
Qu'il n'y a point de hasard ?

Acteur – Voilà, depuis le début de cette pièce, vous n'avez pas remarqué ? Non, pas vous, ce n'est pas possible, vous venez d'arriver. Ce n'est pas grave, donc je disais, voilà, j'ai remarqué que les personnages sont tous , à part peut être le Nègre de l'auteur...

Tragédien – ... J'aimerais y voir clair !
Le Nègre de l'auteur
Est il son auxiliaire
Ou un vil imposteur ?

Acteur – Je ne sais pas et puis la question n'est pas là

Tragédien – Soyez clair, toujours
Afin que je comprenne
Le comment et le **pour**...

Acteur – Justement , nous y voilà ! Ecoutez moi et cessez de m'interrompre. Depuis un petit moment, j'ai remarqué que chaque fois que l'un des protagonistes de cette pièce voulait justifier, un tant soit peu, sa présence sur cette scène et qu'il arrivait, dans ses répliques au mot annonçant l'explication de sa présence, il y avait , comment dire, une interruption volontaire ou involontaire de paroles.

Tragédien – Il faut empêcher cela
Prenons nos armes, nos triques
Et menons au trépas
Ces briseurs de répliques.

Acteur – Oui, oui c’est ça ! On se calme un peu tout de même ! Ecoutez moi. Pour prendre votre cas, essayez de vous rappeler, tout à l’heure vous vous êtes exprimé avec le Bouffon et la délicieuse Diva. Vous vous rappelez ?

Tragédien – Le beau cadavre vivant
Etendu sur ma scène
Et cette grosse chantant
Aussi mal qu’une hyène.

Acteur – Oui, c’est ça ! A un moment de votre discussion, vous avez dit, si je me le rappelle bien, heu : « Vous étiez mort, Monsieur, et cela pour toujours » et puis vous avez ajouté : « Il fut fort judicieux » et après vous avez dit et c’est là que c’est important et bizarre : « De l’être encore **pour** » et le bouffon vous a coupé la parole. Est ce que vous pourriez, s’il vous plaît, reprendre ce quatrain et en continuer l’idée ?

Tragédien – Reprendre le texte.
Refaire la scène.
Ceci n’est point prétexte
Pour faire revenir la hyène ?

Acteur – Non, non ! Pas du tout ! Allez y s’il vous plaît !

Tragédien – Vous étiez mort, Monsieur
Et cela pour toujours
Il fut fort judicieux
De l’être encore pour...

Comédienne – ...Où est le blessé ?

Acteur – Taisez vous !! Continuez , vite continuez !

Tragédien – De l’être encore pour...

Comédienne – C’est lui le malade ?

Acteur – Mais taisez vous !!! Laissez le finir sa réplique ! S’il vous plaît, mademoiselle !

Comédienne – Ca ne va pas fort vous non plus. On m’avait dit que c’était un blessé, mais vous avez plutôt l’air malade.

Acteur – S’il vous plaît ! Laissez le finir sa réplique, s’il vous plaît !

Comédienne – Ecoutez !!! Jouer une infirmière, ne me plaît déjà qu'à moitié, si en plus, vous m'empêchez de dire mes répliques, alors là ça ne va pas aller du tout !

Acteur – Je ne vous empêche pas de dire vos répliques, vous l'empêchez, lui, de dire les siennes !

Comédienne – Pas du tout ! Mais alors pas du tout ! Je rentre sur scène lorsque c'est à moi de jouer mon rôle de comédienne infirmière, c'est tout. Je n'ai jamais empêché qui que se soit de dire ses répliques.

Tragédien – Que fais je maintenant ?
Reprends –je au début ?
Ou alors au moment
Où la rime se tue ?

Car il me faut, Monsieur
Concentrer ma mémoire
Pour réciter, glorieux
A ce bel auditoire

Les vers bouleversants
De cette triste histoire
Affligée et pleurant
Ici, son désespoir...

Comédienne – C'est quoi son rôle à lui ? Parce que ça jette un peu quand même !

Acteur – C'est un tragédien.

Comédienne – La vache ! « Affligée et pleurant... Ici son désespoir » . C'est vraiment chouette. Super classe !!! (*elle lève le pouce en l'air*)

Tragédien – Merci, belle infirmière
Je ne suis point malade
Mais une rime cavalière
Vous f'rait bien... sérénade

Acteur - Oui, mais on n'a pas le temps ! Vous reviendrez plus tard. Dites moi, mademoiselle, Vous êtes une infirmière ou... ?

Comédienne – Ha non ! Je suis la comédienne de cette pièce, mais au dernier moment, le metteur en scène, m’a dit qu’il y avait un blessé sur la scène et que je devais aller le soigner, costumée en infirmière, pour que le public irréel ne se rende pas compte de l’incident.

Acteur – Oui, mais le malade est parti sur ses deux jambes et pour ainsi dire, dans les bras d’une diva.

Comédienne – Ha c’est lui que j’ai croisé dans les coulisses, avec la! Il avait l’air aux anges, les yeux exorbités devant l’ampleur du ...corsage...

Acteur - Puis – je vous poser une question ? Votre rôle de comédienne dans cette pièce consiste en quoi ?

Tragédien – A jouer une infirmière

Cela est évidence

Faites marcher votre cafetière (*Il tourne un doigt auprès de son cerveau*)

Pour y voir cohérence

Acteur – Ah vous, ça va !

Comédienne – Je devais venir sur scène, à peu près au même instant précis que celui où je suis venu pour soigner le malade blessé déjà guéri et qui n’est pas là parce qu’il est parti avant que je ne le soigne.

Acteur – Oui, mais vous deviez venir sur cette scène, pour quoi faire ?

Tragédien – Pour jouer son rôle

Et découvrir le mort

Pour guérir le drôle

Etendu comme un porc

Comédienne – Non, non ! Je ne crois pas. Je devais , non, d’ailleurs je dois jouer mon rôle, après avoir soigné le malade disparu...

Acteur – Vous devez ???

Comédienne – Je dois reprendre mon rôle, oui.

Acteur – Bien !! Et il consiste en quoi ? Que devez vous faire ?

Comédienne – Attendez ! Je suis un peu perdue avec tous ces changements. Oui ! Alors je dois venir sur scène, **pour...** (*un temps*)

Acteur – Pour ?

Tragédien – Pour ?

Comédienne – Pour...

Acteur – Pour ? Alors pourquoi ?

Tragédien – Oui !!! Pourquoi ?

Comédienne – Pour.... Je ne sais pas !

Acteur – Comment ça, vous ne savez pas ?

Comédienne – Je n'en sais rien !

Acteur – Mais ce n'est pas possible ! Vous avez bien un rôle, un texte, quelque chose qui vous permet de savoir pourquoi vous deviez venir sur scène ?

Comédienne – Là, non, je ne vois pas.

Acteur – Vous ne voyez pas ! Vous ne voyez pas ! Je ne comprends rien, moi. Bon alors vous, reprenez votre texte de tout à l'heure. Et vous silence, ne le coupez pas, ne dites pas un mot, compris ?

Comédienne – Ok, ok, compris. T'énerve pas comme ça, bonhomme !

Acteur – Allez y.

Tragédien – Encore cette tragédie
A reprendre toujours (*Il respire un grand coup*)

Vous étiez mort, Monsieur
Et cela pour toujours
Il fut fort judicieux
De l'être encore pour... (*un trou, le silence, rien, le vide...*)

Acteur – Alors ??? la suite ??? (*le tragédien lui fait signe qu'il ne sait pas...*)

Comédienne – Vous aussi ?

Acteur – Surprenant ! Reprenez plus loin, lorsque c’est la Diva qui vous a coupé la parole.

Tragédien – Où était ce déjà ?
Vais je retrouver le fil
De ces vers cent fois
Répétés de profil

« Je suis venu ici
Sur cette scène libre
Pour »..... (*Nouveau trou, silence , rien le vide*)

Acteur – Alors ?

Comédienne – Faites un effort !

Tragédien – Le vide est mon néant
Je n’ai plus rien à dire
J’arrive à l’instant
Où meurt mon délire. (*Il s’en va lentement, tête baissée puis il sort*)

Scène 8 (Acteur, Comédienne, Metteur en scène, Nègre de l’auteur)

Acteur – C’est assez surprenant, tout de même !

Comédienne – Qu’est ce qui est surprenant ?

Acteur – Ca !!! Vos trous de mémoire ! Ce blocage systématique ! Ce vide sans parole ! Ce néant sans suite. Le fait que, ni vous, ni le Tragédien, n’arriviez à poursuivre votre texte, à formuler l’idée que vous semblez commencer dans vos paroles précédentes. Vous venez, ici, sur cette scène, pour dire quelque chose, quelqu’un vous coupe la parole, et après ... c’est le trou.

Comédienne – On vient pour jouer au théâtre.

Acteur – Oui ! Bien sûr ! Mais quel rôle, quelle scène et surtout quel texte ?

Comédienne – Je ne sais pas.

Acteur – C’est cela qui est surprenant. Vous ne savez pas.

Comédienne – Vous non plus ?

Acteur – Bien sûr que non ! je n'en sais rien du tout. Je n'ai pas le texte de cette pièce, je sais seulement, aux dires du nègre de l'auteur, qu'elle « s'invite au déclin » et qu'elle « emportera le cœur de cette pièce ». C'est tout ce que je sais de cette foutue pièce.

Comédienne – Qui est cette « elle » ?

Acteur – Je pense que c'est, au mieux : l'histoire, au pire : la mort

Comédienne – Ho mon dieu ! Jésus Marie Joseph !

Acteur – N'ayez pas de soucis pour eux, ils sont déjà morts .

Comédienne – Et le cœur de cette pièce, qui est ce ?

Acteur – Pour l'instant... Je crains fort (*il se désigne du doigt*)

Comédienne – Que se soit vous ! Vous allez mourir à la fin ? Comme Molière ! Quelle Chance !!!

Acteur – Vous trouvez ??? Si c'est dans mon rôle, je veux bien, mais si c'est dans la réalité, je vous cède volontiers ma place (*Arrivée du metteur en scène*)

Metteur en scène – C'est bien ça les enfants ! C'est très bien même ! La mort d'un acteur sur scène ! C'est génial, c'est magnifique ! C'est splendide ! Et puis vous ferez un très beau mort ! Cette pièce est formidable ! Une vraie mort sur ma scène.

Acteur – Seulement si c'est pour le spectacle.

Comédienne – Rien n'est moins sûr !

Metteur en scène – Tant mieux, tant mieux ! Toute la dramaturgie de la pièce se trouve là : Est ce que vous allez mourir dans le spectacle, ou dans la réalité ?

Acteur – Personnellement, j'opterais plutôt pour...

Comédienne – Vous n'aurez peut être pas le choix.

Acteur – Si je n'ai pas le choix, je quitte immédiatement ce rôle et cette pièce.
(*Il s'en va*) (*le Nègre de l'auteur arrive et le ramène*)

Nègre de l'Auteur – Vous ne pouvez pas partir comme ça !

Acteur – Je ne veux pas mourir sur scène.

Nègre de l'Auteur – Avez vous encore le choix ?

Acteur – C'est à vous de me le dire.

Nègre de l'Auteur – Comment voulez vous que je le sache ?

Acteur – Vous êtes le Nègre de l'Auteur. C'est vous qui écrivez cette pièce.

Nègre de l'Auteur – Détrompez vous, Monsieur. Elle s'écrit maintenant au fur et à mesure que vous la jouez.

Acteur – C'est impossible !

Metteur en scène – Si, vous en avez la preuve...

Comédienne – Elle avance toute seule...

Nègre de l'Auteur – Depuis un bon moment...

Metteur en scène – Elle progresse sans cesse..

Comédienne – Sans regarder derrière...

Nègre de l'Auteur – Elle se déroule tranquillement...

Metteur en scène – elle s'enchaîne sur cette scène...

Comédienne – Elle a fait de vous...

Nègre de l'Auteur – Son cœur...

Metteur en scène – Perdu...

Comédienne – Son cœur...

Nègre de l'Auteur – Sa mort...

Acteur – Vous êtes fous !!! Je ne veux pas mourir sur scène !!!

Metteur en scène – Vous êtes le cœur...

Comédienne – De cette pièce

Nègre de l'Auteur – De votre mort...

Acteur – Non !!! Vous êtes fous !!! Vous dites n'importe quoi !!! Et puis, vous n'êtes sûrs de rien !! Ce n'est peut être pas moi « Le cœur de cette pièce »

Nègre de l'Auteur – Là !!! Vous avez peut être un peu raison !

Metteur en scène – Que voulez vous dire ??? Ce n'est pas lui le cœur de cette pièce ?

Nègre de l'Auteur – Je n'ai pas le texte, l'auteur est libre de ses choix.

Comédienne – Vous voulez dire que... je pourrais....

Nègre de l'Auteur – Vous feriez une très belle morte, madame.

Comédienne – Et vous un beau cadavre !

Nègre de l'Auteur – Je ne suis point comédien, je ne joue pas cette pièce.

Acteur – Que faites vous ici alors ?

Nègre de l'Auteur – Je...je ...je...vous aide à comprendre la pièce...

Acteur – Elle n'est pas écrite.

Comédienne – Vous ne connaissez pas le texte.

Acteur – Vous ne connaissez pas ...

Comédienne - Le cœur de cette pièce...

Acteur - Le vôtre bat il encore ?

Comédienne – Laissez moi vérifier. Il palpite très fort, il vibre sous ma main. Etes vous amoureux ...de votre propre mort ?

Nègre de l'Auteur – Laissez moi !

Acteur – Auriez vous peur, Monsieur...

Comédienne – Que l'auteur vous choisisse ?

Acteur – Auriez vous peur, Monsieur...

Comédienne – Que la mort vous honore ?

Acteur – Vous êtes acteur, Monsieur, vous êtes sur la scène, nous sommes des tous des acteurs et vous aussi , Monsieur.

Metteur en scène – Moi.....moi...je

Comédienne – Vous ???

Metteur en scène – Je.. je vous dirige.

Acteur – Sur cette scène..

Metteur en scène – Je ne suis là que pour vous aider à jouer, que pour vous aider à préparer...

Acteur – Ma mort ?

Comédienne – Ou la vôtre, Monsieur ?

Acteur – Vous êtes monté sur cette scène, vous y jouez donc un rôle.

Comédienne – Votre petit cœur y bat...la chamade ou la peur ?

Acteur – Il pourrait bien s'arrêter ?

Comédienne – Ici, là, maintenant...

Acteur – Et vous embrasseriez ...

Comédienne – Votre mort...

Acteur – Avec délicatesse.

Comédienne – Vous seriez si beau, mort.

Scène 9 (Nègre de l'Auteur, Metteur en scène, Comédienne, Acteur, Tragédien , Diva, Bouffon, Doublure)

Nègre de l'Auteur – Assez !!! Ca suffit maintenant !!! Vous faites peur à tout le monde ! Au lieu de dire des bêtises, écoutez moi un peu ! Je crois que j'ai une idée.

Metteur en scène – Pour m'éviter la mort ?

Comédienne – Non ! Pour éviter la mienne !

Acteur – Pour empêcher, Monsieur, le cœur de cette pièce, de mourir trop tôt.

Comédienne – Ou de mourir idiot.

Nègre de l'Auteur – Arrêtez vos bêtises ! Et réfléchissez un peu. Cette pièce n'est pas écrite. Ecrivons la ensemble.

Acteur – Tous ensemble ?

Nègre de l'Auteur – Sa fin est programmée, nous n'y échapperons pas.
Ecrivons la tous les quatre, et nous pourrons ainsi désigner qui l'on veut.....
(*arrivent le Tragédien, la Diva et le Bouffon*)

Tragédien – On veut faire bande à part
Pour écrire la fin
Et mettre en corbillard
Le dernier des crétins ?

Diva – Vous n'êtes que d'ignobles goujats !

Bouffon – D'affreux croque-morts sans pitié pour nous autres.

Tragédien – Lequel sera l' défunt ?
Laquelle sera mortelle ?
Désignez le fretin
Sacrifié sur l'autel
De cette dernière scène
De cet ultime instant
Où la mort obscène
Ripaillera gaiement .

Lequel d'entre nous
Par vous autres condamné
Subira le courroux
De cette scène damnée ?

Bouffon, Comédienne et Diva – Oh !!! Bravo ! Bravo ! C'est magnifique !!!
C'est superbe !!! Magnifique !!! Bravo ! Bravo !

Comédienne – Vous êtes vraiment merveilleux dans ce rôle ! Le tragique vous va si bien .

Bouffon – Vous avez l'élan, la voix, le glauque nécessaire , l'intonation dramatique, l'aura mortuaire, la transcendance cadavérique...

Comédienne – Vous subliment votre art ! Vous êtes magique, triste, maussade, c'est superbe !

Bouffon – Oui ! Vous savez si bien mettre en valeur votre tronche blafarde, votre gueule funeste...

Comédienne – Vos gestes sont ternes, vos mimiques sans âme, vous êtes formidable !!! Et puis votre texte est magnifique « Où la mort obscène... ripaillera gaiement ». C'est sublime et la mise en scène est formidable ! Vous êtes splendide ! Encore Bravo ! Bravo !

Metteur en scène – Monsieur, vous êtes d'un réalisme impressionnant, On dirait vraiment que la mort va faire ripaille à la fin de cette pièce.

Nègre de l'Auteur – Elle fera ripaille, quoi qu'on en pense, quoi que l'on fasse, quoi que l'on dise, quoi qu'on écrive. (*arrivent la Doublure et le mime*)

Acteur et Doublure – « Elle s'invite au déclin » et « elle emportera le cœur... de cette pièce »

Nègre de l'Auteur – Maintenant, il faut écrire la suite.

Acteur – Sans omettre cette fin. (*Le Mime passe devant chaque acteur et les regarde dans les yeux tout en les désignant du doigt, tout en faisant devant chacun, avec son doigt, un point d'interrogation, et un signe d'hésitation avec sa main*)

Noir..... fin du 1^{er} Acte

Acte 2

Scène 10 (Nègre de l'auteur, Acteur, Metteur en scène, Bouffon, Diva, Comédienne)

Nègre de l'Auteur – Faudrait voir à vous décider ? On ne va peut être pas y passer toute la nuit !

Comédienne -Le public serait peut être d'accord ?

Bouffon – Déconnez pas !!! J'ai hâte de me foutre aux plumes... avec la... (*Il montre la Diva et exprime de ses mains , l'avantage de ses avantages*)

Metteur en scène – C'est un peu facile pour vous ! Vous attendez avec votre cahier et votre stylo que l'on vous donne des idées.

Acteur – C'est vrai ! Vous attendez que chacun d'entre nous vous dise comment il voit la suite de cette pièce.

Diva – Sans nous aider le moins du monde.

Acteur – Et en contredisant à chaque fois nos suggestions sous prétexte que cela ne se fait pas au théâtre.

Comédienne – Vous nous dites même, que d'écrire comme ça, ou comme ci ce n'est pas possible.

Bouffon – Ou qu 'écrire comme ci le comme ça, ce n'est pas comme ça que s'écrit le comme ci, surtout écrit comme ça avec un si on joue comme ça, le ci sera jaloux.

Nègre de l'Auteur – Pour l'instant, vos idées ne sont pas vraiment folichonnes .

Comédienne – On essaye au moins d'en avoir !

Diva – Je dirais même mon cher, que nous essayons au moins d'en avoir !

Nègre de l'Auteur – Parce que vous trouvez que votre idée de tout à l'heure était intéressante, Madame ?

Diva – Je vous en ai proposé une, vous n'en voulez pas, ce n'est point de ma faute.

Nègre de l'Auteur – Oh oui, comme les gosses, une idée géniale : Pique et pique et colégramme, bourre et bourre et ratatam am stram gramme.. ce sera toi qui mourra à la fin !!! Pas de bol, c'est vous...

Diva – Vous avez triché, c'est pas du jeu !

Nègre de l'Auteur – Le hasard, Madame ! Le hasard désigne toujours, l'origine de son jeu.

Diva – De toute façon, c'était juste une proposition comme une autre.

Nègre de l'Auteur – Infantine, Madame, infantine ! Mais après je dois vous avouer que notre bouffon a sorti le grand jeu : une idée originale : « « Je te tiens, tu me tiens par...la mort bichette... »... »

Bouffon – « Le premier qui mourra aura des obsèques ! »

Nègre de l'Auteur – Génial !!!

Bouffon – C'est enterrement gratuit, mise en bière garantie sans lavements et avec obsèques théâtrales.

Nègre de l'Auteur – C'est tout bonnement, impossible de jouer ça au théâtre.
(temps)

Metteur en scène – Pour savoir qui va...On pourrait peut être faire un vote ?

Comédienne – Pourquoi pas ! Chacun son bout de papier. Chacun vote et on met notre vote dans une urne.

Bouffon - Avant d'y mettre vos cendres.

Comédienne – Très drôle !!!

Bouffon – Comme ça , on aura du poivre pour les grillades, cet été...

Acteur – Vous ne respectez rien .

Bouffon – Toi, t'as peur de devenir une vedette. Pourtant je te vois bien devenir une star... à titre posthume. Et dès demain dans les journaux on pourrait lire :

« Mort d'un Acteur, sur les planches, le soir de la première d'une pièce inexistante » Hahaha

Acteur – Vous m'énervez !

Bouffon – Faites attention quand même, à ne pas péter une durite ! Une crise cardiaque et hop...vous gagnez le droit de nous quitter.

Acteur – C'est ce que je vais faire ! Tout de suite d'ailleurs !

Metteur en scène – Vous n'avez pas le droit de quitter cette scène !

Acteur – Je vais me gêner ! Parce que je suis le seul ici, à avoir une doublure pour les scènes dangereuses. Alors je vais en profiter ! Je vais la chercher , elle saura bien me remplacer et éviter vos pièges !!! (*il sort*)

Scène 11 (Nègre de l'auteur, Metteur en scène, Bouffon, Diva, Comédienne, Doublure, Tragédien)

Metteur en scène – Le lâche !!! Vous le laissez partir !!! Attendez je vais le rattraper. Il faut qu'il revienne –

Bouffon – Non, non !!! Vous, vous restez ici .Autrement, vous allez vous aussi en profiter pour vous éclipser dans les coulisses. Non, non !!! Vous, restez ici !

Metteur en scène – Je veux juste aller le chercher.

Bouffon – Vous restez là , qu'on vous dit !

Comédienne – Vous nous êtes indispensable

Diva – Sans vous, très cher, que ferions nous dans ce désastre théâtral ?

Metteur en scène – Je veux juste le ramener.

Bouffon – Vous restez là, un point c'est tout ! (*Arrivée de la Doublure*)

Doublure – Enfin !!! Je vais pouvoir jouer mon rôle dans cette pièce, enfin jouer!!!

Comédienne – Vous voyez, il est indirectement revenu.

Metteur en scène – Oui, non , ce n'est que sa doublure !!!

Nègre de l'Auteur – Elle est plus belle que lui, ce qui n'est pas négligeable.

Doublure – Bon, qu'est ce que je dois faire ?

Metteur en scène – Vous devez mourir, ici, tout de suite.

Nègre de l'Auteur – Ah non !!! Pas déjà ! Pas comme ça ! Holala !!! La pièce n'est pas terminée, la mort, c'est pour la fin ! Pas si vite ! Ne brûlez pas les étapes !

Doublure – Je me disais aussi !

Diva – C'est vrai, nous avons un rôle, un spectacle à assumer, à assurer. Si la dernière scène arrive trop vite, avec un mort trop pressé, que va penser notre public, notre beau public, notre, mon superbe public, mon admirable public, mon sublime public, mon public chéri, mon public adoré, je vous aime, je vous adore.....

Bouffon – N'en faites pas trop quand même !!!

Diva – Attendez, attendez !!! Je vais leur chanter un petit air d'opéra bouffe.

Metteur en scène – On passe à table ? Est ce bien le moment ?

Diva – Oh vous alors ! Vous n'êtes jamais content. Je vais leur faire plaisir et cela va les occuper :Hahahahahahahahahhahahahahhahahhhahahhaahhhaha

Bouffon – C'est magnifique !!! Sublime, superbe !!! Vous êtes d'une sensualité époustouflante ! Votre voix est d'une délicatesse imperceptible ! Je vous adore !

Metteur en scène – Sauvé par un Bouffon !! Les fleurs ne sont pas chères.

Doublure – Elles sauvent nos feuilles de chou, d'une surdité certaine.

Diva – Oh merci ! Merci ! Je vais chanter encore un peu. Il ne faut pas que le public pense que je ne l'aime pas, que je n'ai rien à chanter, rien à jouer...

Nègre de l'Auteur – ...Mais nous n'avons rien à jouer, Madame. Vous tournez en rond sans savoir où aller. Nous tournons en rond sans savoir où aller..

Bouffon – Si !! Vers la dernière scène ! Vers une mort certaine ! Hahaha !!!

Metteur en scène – Et cela vous fait rire !

Bouffon – Oui ! Et eux aussi !!! (*le public*) (Bon, pas ce coup ci, mais la prochaine fois je vous ferai rire, promis.)

Metteur en scène – Qu’ils viennent donc à notre place, nous remplacer. Tenez, vous Monsieur, venez donc à ma place.

Doublure – Laissez ce monsieur tranquille.

Metteur en scène – Il s’amuse de nous voir mourir sur scène, qu’il vienne donc me remplacer !

Doublure – D’abord, vous n’êtes pas encore mort, et ensuite, vous prétendiez tout à l’heure que ce public n’existait pas.

Metteur en scène – J’ai changé d’avis, j’ai retrouvé la vue, et je veux garder la vie.

Doublure – Parce que cela vous arrange ! Allez, retournez à votre place.

Nègre de l’Auteur – Cessez cet enfantillage ! Vous êtes le metteur en scène tout de même ! Je vous rappelle que cette pièce n’est pas écrite et que nous pouvons peut être essayer de lui donner une fin un peu moins dramatique.

Metteur en scène – Ce public est venu en avance, regarder une pièce qui n’est pas écrite.

Nègre de l’Auteur – Oui, peut être, mais elle se joue quand même. (*ils se mettent tous en procession , en pleurs*)

Bouffon – Elle avance lentement.

Diva – Derrière l’imaginaire.

Comédienne – D’une mort certaine

Metteur en scène – Elle processionne

Doublure – Devant le réalisme

Nègre de l’Auteur – D’un public attristé.

Comédienne – « Soyez donc un public attristé »

Doublure – « Ne rigolez pas !!! »

Bouffon – « Soyez dignes et respectueux »

Diva – « De notre douleur »

Comédienne – « De notre chagrin »

Doublure – « Faites un effort, que diable !!! »

Nègre de l'Auteur – Elle processionne pleureuse.

Metteur en scène – Vers un destin ...

Doublure – Mortel.

Nègre de l'Auteur – Ecrit...

Bouffon – Avec le rire...

Diva – Et le pire

Comédienne – Unis

Diva – Dans le malheur

Doublure – D'une chute

Bouffon – Soyons plus clairs, plus précis . Nous ne connaissons pas les capacités de compréhension de ce public...

Doublure – Leur niveau culturel...

Bouffon – Utilisons un mot simple à comprendre pour tous :

Doublure - Donc, d'une fin...

Nègre de l'Auteur – Tragique.

Comédienne – Tiens, il est où, le tragédien ?

Bouffon – Il a disparu.

Doublure – Non ! Il prend son rôle très au sérieux. Je l’ai vu tout à l’heure dans les coulisses répéter son texte inexistant.

Bouffon – Ce qui est bien avec ce genre de personnage, c’est que pour lui, la tragédie est un aphrodisiaque .

Diva – Et le drame, un excitant grisant.

Bouffon – J’irais plus loin, ma chère, l’idée de la mort, est son viagra. Il bande rien qu’à l’idée d’une oraison funèbre. (*Arrive le tragédien*)

Tragédien – Vous ne pouvez pas comprendre
Le tragique est ma passion.
Lorsque la mort se fait entendre
Venant de loin, sans concession.
Il me faut toujours reprendre
En main, (*Il se met à pleurer*) mon érection.

Tous – Oh !!! Qu’est ce qu’il lui arrive ?

Comédienne – Mais qu’est ce qui vous arrive ?

Tragédien – J’en ai marre de ces rimes
Me prenant pour crétin
Cette pièce me déprime
Vais noyer mon chagrin
Avec un millésime
De pinard assassin.

Comédienne – Ne pleurez pas, monsieur. Vous êtes un très bon tragédien.

Diva – Vous êtes même magnifique dans ce rôle. Il est fait pour vous.

Bouffon – Vous rimez comme un con, c’est tout.

Tragédien – Mon texte est nul
Mes rimes débiles
Je suis aussi ridicule,
Qu’un idiot, imbécile.

Metteur en scène – Non ! Non ! Pas si bête ! Pas si bête ! Au contraire !!!

Diva – Que voulez vous dire ?

Metteur en scène – (*au Nègre de l'Auteur*) Notez cher monsieur, son idée de génie.

Nègre de l'Auteur – Pardon !! Je n'ai pas tout suivi !

Metteur en scène – Allez chercher à boire, allez lui chercher son pinard assassin. Qu'il en boive des litres, qu'il se saoule à l'envie, qu'il picole comme un trou, qu'il ingurgite des litrons de rouquins, des barriques de ginglards, des citernes de jinjins.

Comédienne – C'était donc ça !!! Vous voulez qu'il se saoule d'un poison rouge pif, d'une vinasse fatale ! Et qu'il crève ici juste pour la dernière scène !!!

Metteur en scène – C'est son idée.

Nègre de l'Auteur – Sa demande.

Comédienne – Je refuse !!! Vous m'entendez !!! Je refuse !!! Je ne vous laisserai pas faire.

Doublure – Il donne une âme à cette pièce.

Comédienne – C'est vrai ce qu'elle dit, et en plus elle est belle, enfermée dans cet homme fragile.

Doublure – Ces vers sont beaux, ces rimes légères. Même s'il y a quelques accroc, son rôle est magnifique. Il nous guide de ses rimes...

Bouffon – Vers..... L'obscène finale.

Metteur en scène – Notez quand même, Monsieur. Il donne son âme à cette pièce. Ceci peut être très intéressant pour la suite et la fin...

Scène 12 (Diva, Doublure, Metteur en scène, Nègre de l'auteur, Tragédien et Comédienne, Bouffon)

(La comédienne est assise près du Tragédien et le console. Arrive le Mime : dans les scènes suivantes, le Mime mime tout le temps l'acteur le plus proche, sauf bien sûr lorsqu'il joue son rôle)

Mime – (*Il s'avance sur le devant de la scène , regarde le public en souriant, lui fait un coucou amical de la main*)

Metteur en scène – Qu'est ce qu'il vient faire là , lui ?

Nègre de l'Auteur - Je ne sais pas. Il fait partie de la pièce.

Metteur en scène – Dites donc, c'est peut être lui qui va... (*mourir*) à la fin ???

Mime – (*Va s'asseoir près du Nègre de l'auteur et le mime*)

Nègre de l'Auteur – Je ne pense pas.

Metteur en scène – Pourquoi ?

Nègre de l'Auteur – Il me mime.

Metteur en scène – Et alors, peut être qu'il vous désigne indirectement !!!

Nègre de L'Auteur – Non, non. Il est inoffensif. Regardez , maintenant, nous deux, c'est à la vie à la mort. (*Le mime se lève, regarde le Nègre de l'Auteur, lui serre la main et tombe, mort.*)

Metteur en scène – Il est mort !!! (*le mime se relève et s'assoit de retour près du Nègre de l'Auteur*)

Nègre de l'auteur – En tout cas, il ressuscite vite ! Hein l'ami !!!

Diva – Moi, si je peux me permettre, il me dérange un peu, tout de même.

Doublure – Qu'est ce qui vous dérange chez lui ?

Diva – Son silence de mort.

Bouffon – C'est vrai, il n'est pas très causant, l'animal.

Nègre de l'auteur – Mais il est bien vivant. Hein le mime ! Hein que t'es bien vivant ?

Diva – Moi, son silence m'angoisse.

Bouffon – Son art ne ressemble en rien au vôtre , très chère.

Doublure – Son monde du silence, s’oppose évidemment à l’hystérie castratrice d’une Diva en mal d’amour.

Diva – Je ne vous permets pas !!!

Doublure – Chaque fois que vous chantez, vous rameutez le quartier, vous...

Diva – Je ????

Doublure – Vous, vous...hurlez à la mort. On dirait que quelqu’un vous écrabouille les pieds, on qu’on vous...

Diva – Qu’on me ???

Doublure – Qu’on vous torture à mort.

Metteur en scène – Mais c’est parfait ça !!! (*s’adressant au Nègre de l’auteur*)
Notez ! Notez cette très bonne idée : Torturer à mort la grosse bonne femme .

Bouffon – C’est ça !!! Touche à un cheveu de la dame et je te fais faire le saut de la mort à travers tout le théâtre. Compris ?

Metteur en scène – Calmez vous, calmez vous ! Je disais ça pour...

Bouffon – Rire !!

Metteur en scène – Oui, ce n’était que pour rire.

Bouffon – Notez quand même cette idée de mon génie : Le metteur en scène est volontaire pour faire le saut de la mort.

Metteur en scène – Mais pas du tout !

Bouffon – Avec un gros coup de pied au cul pour le catapulter au dessus de sa bêtise.

Metteur en scène – Vous êtes un malade...

Bouffon – En attendant la maladie d’amour, qui approche à grand pas...

Diva - ...Oh, mon petit boubou !!! Comme il est mignon !!! C’est presque une déclaration ! Je suis heureuse !!! Heureuse !! Heureuse...

Bouffon – Oui, ma belle ! Attendez un peu ! Je disais donc, en attendant la maladie d’amour, j’ai déjà et depuis fort longtemps, la maladie du rire et du délire. Pauvre andouille !

Mime – (*Il se lève , se rapproche du Metteur en scène et mime le rire en silence, puis s’effondre sur la scène (mort de rire).*)

Metteur en scène – Il est encore mort ?

Bouffon – Non, il se relève.

Mime – (*regarde le Metteur en scène et rit, puis il retourne s’asseoir près du Nègre de l’auteur).*

Metteur en scène – Il est fou.

Bouffon – Non, je le trouve plutôt amusant. (*temps*)

Nègre de l’auteur – Alors, j’attends vos idées pour finir cette pièce. (*temps*)

Scène 13 (Metteur en scène, Bouffon, Comédienne, Tragédien, Diva, Nègre de l’Auteur, Doublure , Mime)

Comédienne – Vous allez mieux ?

Tragédien – Je garde le silence
Pour éviter le pire.
Une rime sentence,
Faisant d’ moi un martyr.

Comédienne – Je suis là, ne vous inquiétez pas. Je vous protège d’un fou furieux et malfaisant.

Metteur en scène – C’est de moi que vous parlez ?

Comédienne – A votre avis ?

Bouffon – Il n’est pas fou.

Metteur – Oh ! merci ! Ha vous voyez ! Vous vous rattrapez vite, mon cher ...

Bouffon – Il est peureux.

Metteur en scène – Hein !!! Qu'est ce que vous dites ??? Et j'aurais peur de quoi ?

Bouffon - D'être l'élus, de la dernière scène.

Metteur en scène – Vous dites n'importe quoi.

Bouffon – Vous êtes, Monsieur, à l'article de la mort.

Metteur en scène – Ca ne va pas !! Pourquoi dites vous cela ?

Bouffon – Depuis le début, vous êtes mort de trouille.

Mime – *(Se lève apeuré, marchant à reculons, mourant de trouille, il tombe au sol au pied du metteur en scène)*

Bouffon – Il vous aime bien.

Comédienne – Il imite bien votre mort, monsieur.

Metteur en scène - Vous dites n'importe quoi, il se relève, il est vivant , il n'est pas mort, il n'est pas moi ! *(Le Mime retourne s'asseoir près du Nègre de l'Auteur)*

Bouffon – Lui, non ! Vous...bientôt...peut être.

Tragédien – A chaque fois, Monsieur
Il imite la trouille
A chaque fois, Monsieur
Le Mime se débrouille
Pour imiter le jeu
D'une poule mouillée
D'un froussard peureux
D'un pauvre dégonflé
Cherchant dans **nos** répliques
Le mot qui nous condamne
A la mort héroïque
Définie au programme
De cette pièce démente
Où la mort sans pitié
Frappera, méprisante
L'âme du condamné.

Mime - (*Le mime se lève, s'avance sur scène, se met un bandeau invisible sur les yeux. Il ferme ses yeux, s'attache à un poteau imaginaire et meurt, sous les balles fictives d'un peloton d'exécution.*)

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son courriel :

yvan.pierre@hotmail.fr

Vous devrez me fournir avec votre demande, les informations suivantes:

- Nom et adresse postale du demandeur.
- Nom, adresse et coordonnées de la troupe.
- Date des représentations.
- Nom et adresse Mail du correspondant SACD de votre département

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.